

-C'est non seulement le jour de l'an mais l'octave de Noël, le huitième jour du jour de Noël, et j'ai choisi de prolonger mon homélie de Noël. Je vous avais parlé, m'inspirant de notre enfant Jésus, de Noël comme un câlin, un « hug » de Dieu pour l'humanité. Et comment il nous invitait à entrer dans son attitude. Je vous avais donné l'exemple de notre pape François, et de cet homme atteint de neurofibromatose qu'il avait longuement serré dans ses bras. Je nous invitait à traduire cela dans nos vies, en suggérant comme possibilité de donner un câlin, un « hug », à notre église St Joseph.

J'ai entendu quelques commentaires. Une personne a résumé l'homélie comme ceci : « le curé nous a parlé d'argent à Noël »....

-Oui j'ai parlé de notre église qui a 92 ans, des ingénieurs qui l'ont regardé de près dernièrement avec l'aide de la grue, de notre Conseil d'administration qui les rencontre en janvier. Je pensais aux principes de l'Action Catholique : voir, juger agir. Nous sommes encore dans le domaine du voir. Mais même si le portrait n'est pas encore très précis, je sais que nous aurons des défis d'infrastructure à relever, et qui vont s'échelonner sur les années à venir, sur la durée de mon mandat. Je me sens responsable de vous en parler.

-Alors j'ai lancé la balle à Noël afin de rejoindre le plus de gens possible. Nous sommes nombreux à Noël, entre trois et quatre fois plus nombreux que d'habitude. Mais plus de la moitié de cette population ne reviendra qu'à Noël l'année prochaine... Je ne voulais pas attendre...Je cherche des partenaires. Je veux conscientiser Orléans et la fierté francophone qui la sous-tend. J'essaie aussi de vous tenir au courant de ce qui se passe par des présentations à des moments appropriés.

Quelques réflexions sur notre mission dans tout cela.

Un paroissien est venu me dire à un moment donné : « *je t'ai donné 100 piastres pour ta campagne.* » Il savait bien qu'il ne le donnait pas à moi et que c'était **notre** campagne. Je suis donateur comme vous, j'ai un petit coin rouge dans le thermomètre, nous sommes tous dans le même bateau. En passant, cette campagne va très bien. Nous en sommes à 58 000 \$ et je crois qu'on la finalisera en 2013. Je remercie le Seigneur pour la générosité manifeste de notre communauté.

Mais des fois on entend des expressions comme : « *l'Église cherche toujours mon argent, pour si, pour ça, ça ne finit jamais.* »

Quand on dit ça, on se situe en dehors de l'église. Nous sommes l'église, le mot veut dire le peuple de Dieu rassemblé. Nous sommes tous en dedans.

J'ai pensé à une analogie qui pourrait être utile pour nous situer

Nous formons tous partie d'un orchestre symphonique et notre mission c'est de faire une belle musique qui rend gloire à Dieu. Moi je suis comme le chef d'orchestre. Il en faut un. C'est un service, un ministère important. Mais sans les musiciens, il bat la mesure dans le vide. 200 chefs d'orchestre ensemble ça ne fait pas de musique, ça fait du vent. Et ce qui est vraiment important c'est la musique.

Or nous sommes tous les membres d'un orchestre symphonique en train de réaliser que notre salle de concert a 92 ans. Notre salle de concert est bien spéciale, c'est la perle du village, elle mérite une sollicitude toute particulière. Nos ancêtres nous l'ont donné, nous avons tellement de vécu ici, nous voulons continuer à en jouir et l'offrir aux générations qui vont suivre comme on l'a fait pour nous. Tel qu'indiqué sur nos enveloppes, nous voulons faire notre juste part.

Quelle serait ma juste part? Eh bien justement, je nous invite à y réfléchir, à partager cette réflexion en couple, en famille, et en décider. C'est-à-dire donner de façon intentionnelle et ferme et non pas seulement ce qui s'adonne à être dans vos poches ou votre sac à main à un moment donné, ou bien simplement que vous continuez à faire ce que vous avez toujours fait. Réfléchissez-y et faites une décision.

De sorte que lorsque le panier d'offrande monte dans l'église et que je l'élève, vous pouvez dire dans votre for intérieur : *voici mon don Seigneur, tu m'as tout donné et je veux donner en retour.* En d'autres mots, votre don devient un acte qui est partie prenante de votre spiritualité, une des expressions de votre amour de Dieu, un « hug », un câlin pour lui.

Ce défi qui nous attend, est-ce une bonne nouvelle pour le nouvel an, un défi qui nous fait dire

« bonne heureuse et sainte année? »

Eh bien

C'est une **bonne** chose que de prendre soin de notre église.

Des gens reconnaissants et généreux sont des gens **heureux**.

Dieu est amour, il se donne. La **sainteté** c'est lui ressembler de plus en plus.

Alors chers paroissiens et paroissiennes

Bonne, heureuse et sainte année